



(LAUSANNE, 11 DÉCEMBRE 2025/DAVID WAGNIERES POUR LE TEMPS)

Marc Donnet-Monay

La tête et le cœur

De retour pour son premier seul en scène en douze ans, l'humoriste valaisan explore, dans «Alouette», ces contradictions qui sont le sel de la nature humaine

VIRGINIE NUSSBAUM

Dans les champs, l'alouette, c'est un petit oiseau moucheté et discret, à peine plus grand qu'un moineau, qui s'aplatit dans l'herbe. Dans la chanson populaire, on la flatte avant de la plumer sans remords. *Alouette*, c'est aussi le titre du nouveau spectacle de Marc Donnet-Monay. Lorsqu'on le voit entrer sur la scène du théâtre Boulimie, à Lausanne, devant des rangées pleines à craquer, on se dit qu'il a quand même plutôt le physique d'une Grande Aigrette – fin, long et alerte. Mais soyez prêts, après échauffement, on pourrait bien le voir chanter.

La science et les vannes

Seul en scène, qui plus est. Une première depuis plus d'une décennie pour l'humoriste valaisan bien connu des Romands. Ces dernières années, il a préféré les aventures collectives: en duo avec Yann Lambiel, en mari cachottier face à Brigitte Rosset, en employé de voirie privé de souffleuse électrique dans la *Revue vaudoise*.

Mais voilà qu'à 54 ans Marc Donnet-Monay s'envole pour un nouveau one man show au sous-titre

évocateur – «et le cœur, et la tête». L'ennemi de notre alouette? La scission interne.

C'est le thème de la soirée: la bataille qui se joue entre ces deux organes, entre logique et intuition, raison et émotions.

Et chez lui justement, il y a friture sur la ligne. Partagé comme une fondue moitié-moitié. Et de tirer le

rassurent. Mais il a aussi le goût du spectacle, des clowns à textes dont il savoure les sketches – Coluche, Bourvil, François Silvant.

Chez les scouts, dans la troupe de son collège, lui aussi aime faire rire et à 14 ans, il inscrit son rêve d'avenir dans un livre: ... «humoriste».

L'appel des planches sera finalement aussi irréfutable qu'une équa-

C'est aux *Dicodéurs*, un an et demi plus tard, que Marc Donnet-Monay a le déclic. Un déclic qu'il provoque en postulant pour cette joute radiophonique à laquelle il se branche quotidiennement dans son appartement d'étudiant. Un bac à sable où le Valaisan affûte sa plume, gagne en assurance.

La sagesse d'Henri Dès

Reste que dans le milieu, sa nature réservée, voire renfermée, surprend. On lui prête même, à la volée, une neurodivergence et des racines britanniques. «On s'est beaucoup moqué de moi. Alors j'ai fini par jouer là-dessus, le revendiquer.»

Flegmatique, Marc Donnet-Monay n'en a pas moins l'œil pour débusquer les petites aspérités du quotidien. De quoi lui inspirer un sketch, resté dans les annales, sur la façon dont l'homéopathie peut déchirer les couples. Dans la salle, les rires disent: «C'est pareil chez nous.» Plus que la controverse, c'est l'existence qui l'intéresse.

Même ce personnage de montagnard qu'il invente pour son spectacle *La Haute Cime* (2000) cache un

PROFIL

1971 Naissance à Genève.

1994 Premier spectacle au P'tit Théâtre de la Vièze, à Monthey.

1996 Débuts aux «Dicodéurs».

2018 Son spectacle en duo avec Yann Lambiel, «NOUS», obtient le Prix SSA de l'humour.

2025 Lancement d'«Alouette» avant une tournée romande.

peu de la sienne. «J'ai toujours besoin que ce soit vrai, au départ.»

Un jour, par peur de se répéter, l'humoriste renonce aux solos. Il se nourrit dès lors de collaborations joyeuses, nées au hasard de trajets en voiture. Yann Lambiel, par exemple, lui transmettra l'amour du beau spectacle, de l'emballage. La chemise blanche choisie pour *Alouette* lui est d'ailleurs dédiée. «Yann est venu à la première et il m'a dit: «Ouah, t'es bien habillé!»

Le temps a passé, et le monde a enfin appris à orthographier son nom lorsque des proches le pressent d'y retourner. Puis viendront les mots d'Henri Dès, qu'il croise à Morges, un soir de déprime. «Je lui ai dit que je n'avais pas assez confiance en moi pour refaire un one man show. Il m'a répondu: «C'est bizarre, parce que c'est justement ça que les gens aiment chez toi.»

Le juste équilibre

Marc Donnet-Monay, qui a entre-temps goûté aux vertiges de l'impro («apprendre à se lancer, ne pas se juger, c'est génial!»), se relance alors en solitaire, en puisant l'inspiration dans ses propres rouages intérieurs. Ils ont bien changé en trente ans de carrière. On le voit sur scène: le cynisme laisse place à la tendresse, l'anecdotique côtoie l'universel et s'il se dit toujours apolitique, l'humoriste y défend, au passage, le wokisme. Toujours ce fameux tiraillement... ou serait-ce finalement le juste équilibre?

C'est en tout cas le sien. «J'ai rarement été aussi heureux sur scène. Parce qu'en fait, là, c'est moi.» La boucle est bouclée, conclut Marc Donnet-Monay, et ce seul en scène sera bel et bien son dernier. On pense à Johnny et ses adieux infinis, mais Marc Donnet-Monay sait qu'il tiendra parole – «Vous pouvez le noter!». Aujourd'hui, il rêve de projets de troupe, d'un peu de radio et puis après, les balades en montagne, à Gryon. «J'ai assez reçu, la place est aux jeunes.» La particularité de l'alouette est de chanter en plein vol. On y voit, pour cette retraite, le pré-sage d'échappées radieuses. ■

Alouette. En tournée à Bulle, ve 16 et sa 17 janv.; Plan-les-Ouates (GE), je 22; Gland, je 5 févr.; La Neuveville, ve 6 et sa 7; Porrentruy, je 12; Cossonay, je 26 et ve 27; Fribourg, du 12 au 15 mars; Saint-Légier, sa 21; Champéry, je 26; Grône, sa 28; Neuchâtel, ma 31 mars et me 1er avril; Tavannes, sa 18; Château-d'Oex, ve 5 et sa 6 juin; Morges-sous-rire, ve 12.